

LA FRATERNITE

Chems et moi, Hélène

Une amie me parle de ce concours et publie l'appel à projets sur sa page Facebook; curieuse, je le lis. Le thème- la Fraternité résonne tout de suite en mon intérieur et je me tourne vers « Elle »- Chems ; c'est notre histoire, notre relation que je vais raconter visuellement avec des morceaux choisis.

Je me lance. Mon premier réflexe est d'aller chercher et lire la définition exacte de ce mot; je choisis le dictionnaire Larousse. Je vous cite:

Fraternité (la): nom féminin.

1. (Rare) Parenté entre frères et sœurs.
2. Lien existant entre les hommes considérés comme membres de la famille humaine; sentiment profond de ce lien (charité, solidarité).
3. Lien particulier établissant des rapports fraternels comme la camaraderie, la confraternité, l'amitié, l'entente.
4. Nom de certaines communautés religieuses.

Le paragraphe 3 est ma définition de la Fraternité pour Chems et moi; il sera en caractère gras dans ma tête tout au long de ce processus, de ce travail.

Notre histoire dure depuis 9 ans; elle n'a pas été directement définie par ce fameux paragraphe. Il nous a fallu du temps pour nous rencontrer, nous connaître. L'affection façon cerveau limbique a été éprouvée dès le départ avec aussi moments de doute, de crainte, d'incompréhension (l'adolescence existe chez les chiens...), pour enfin parvenir à ce lien particulier, cette entente, cette amitié, cette confraternité.

Initialement, c'est moi qui ai choisi de prendre un animal; un véritable engagement pour la durée de sa vie. La première fois que je l'ai vue, elle avait une semaine et je dois dire que je suis tombée amoureuse de cette petite chienne qui tenait dans ma main. Je me suis mis à son niveau, à sa forme d'intelligence; celle de l'animal qui vit en meute (leurs ancêtres, les loups), qui a un fonctionnement propre, ses codes génétiques et qui vit avec un chef de meute. Je devais comprendre le monde originel de Chems afin de mettre en place cette relation, ce lien entre nous. Chems a vécu elle, un phénomène d'anthropomorphisme, elle est humanisée... J'ai dû accepter de devenir la cheffe de meute; elle l'a toujours su je crois et elle a testé les limites, tenté de les repousser... rien n'y a fait, je suis la cheffe, elle l'accepte pour la plupart du temps...

Nous avons construit notre cadre et ce cadre évolue avec le temps. Nous sommes en symbiose, à notre écoute mutuelle. Nous entretenons ce lien qui est entre nous, le protégeons et l'incarbons dans notre relation. Nous prenons soin l'une de l'autre et je

constate qu'elle peut être aussi la cheffe de meute par moments et je l'accepte... il y a réciprocité.

Nous communiquons avec notre propre langage, nos propres mots; parfois, un simple regard suffit. On se comprend.

Nous nous sommes rencontrées, construites et avons tracé la route que nous prenons, vivons ensemble tous les jours.

Je nous souhaite de vivre notre histoire encore pas mal d'années; nous nous accompagnerons jusqu'au bout de sa vie!

Marseille, le 1/12/18

[Hélène Göhring](#)

++ 33 6 48 44 35 60